

« Femme, épouse et mère »

Parmi toutes les femmes qui, dans l'Évangile, côtoient Jésus, il faut citer en premier, sa mère Marie, épouse de Joseph. Elle est en quelque sorte le modèle de la femme au service de l'apostolat du Christ, celle qui "travaille en Église", elle qui a participé à la naissance de l'Église à la Pentecôte. Dans son ministère silencieux aux côtés de son Fils elle est restée la femme, la mère et l'épouse. Quand Jésus s'adresse à elle : « Femme, que veux-tu ? », il s'adresse autant à la femme s'activant à ses côtés, qu'à la mère s'apprêtant à l'enfanter à sa vie publique. L'Église d'aujourd'hui est une Église de la Pentecôte et, ce jour-là, Marie a ouvert une brèche devenant en soi une ouvrière de la manifestation de l'Église. C'est ainsi que la femme, exerçant davantage de responsabilités dans les communautés, a toute sa place dans l'évangélisation aujourd'hui : comme femme, avec sa sensibilité, sa vision, sa conception des réalités, mais aussi comme épouse, dans le sens "d'associée" à la mission de l'Église. Mais elle l'est surtout comme mère, la femme étant celle par qui la vie vient dans ce monde. Par la catéchèse et la transmission de la foi, son action est au service de la vie de l'Église ; par les services diocésains, les centres de formation, les cycles théologiques et bibliques... son action est au service de la croissance de la foi et par la liturgie à celle de la Parole et de l'Eucharistie : toujours mère pour donner la vie là où elle s'engage.

+ Jean Scarcella, Abbé de Saint-Maurice
Jn 2,4

Laique engagée : Véronique Denis

Elle est l'une des premières titulaires d'un Master en théologie de l'Université de Fribourg (on disait licence, à l'époque), après la pionnière Marie-Christine Varone ou les biblistes Sr Isabelle Donegani (docteure), Monique Dorsaz ou Barbara Francey.

Elle occupe depuis longtemps des postes diocésains à responsabilité, comme directrice du Service diocésain de la catéchèse et du parcours « Théodule » (autrefois FAME) de formation des personnes engagées en Église, pour la partie francophone du diocèse de Sion. Elle les a même conjointes pendant quelques années à la tâche de directrice de la Maison diocésaine de retraites et de formation « Notre-Dame du Silence » à Sion. [De concert avec le vicaire général, l'Abbé Pierre-Yves Maillard, elle a accompagné le processus ayant conduit aux récentes « Orientations diocésaines » dans le domaine de la catéchèse.] Toutes ces activités, elle les réalise en collaboration avec des équipes, dans un esprit de fraternité et de service.

De nombreux Valaisan(ne)s la connaissent à travers les pèlerinages romands à Lourdes (en mai et en été) et diocésains à Einsiedeln (en septembre) dont elle est l'infatigable animatrice. Elle avait d'ailleurs collaboré, entre autres, à la « Villa Vandel » et pour les jeunes de Lourdes avec le regretté Père Bernard Bitschnau, dont nous venons de commémorer le 23 avril dernier, au dimanche de la miséricorde du Seigneur, les 20 ans de la « naissance au ciel ».



Véronique Denis

Sur le plan romand, elle est membre du Service romand de la catéchèse et du catéchuménat et déléguée des Assises romandes de la formation au Service romand de la formation, tous des lieux stratégiques décisifs pour l'avenir des agents pastoraux.

Elle, c'est Véronique Denis, de Produit - Ovronnaz - Leytron, où elle anime souvent des liturgies dominicales et est ainsi familière des paroissiens de la chapelle de la station. Elle se dépense sans compter, avec foi, fougue, discrétion, profondeur et compétence au service du Christ et de son Église depuis plus d'une trentaine d'années.

Portée par l'intercession de Notre-Dame de Lourdes, d'Einsiedeln et d'Issoudun, des saintes Bernadette et Véronique, elle démontre par cette liste impressionnante d'engagements qu'il est tout à fait possible d'être femme et de faire aujourd'hui de belles études de théologie et d'exercer de passionnantes responsabilités en Église, que l'on soit laïc, marié ou célibataire. Qu'on se le dise : le chômage n'existe pas (ou guère) dans ce domaine. Et les charismes féminins, divers et multiples, que ne cesse de valoriser le pape François, font merveille en Église, y compris dans notre diocèse !

*Abbé François-Xavier Amherdt
Professeur de théologie à l'Université de Fribourg*

Femmes dans la Bible : une galerie de portraits



Voici, tirée du diaporama de la Samaritaine, avec l'autorisation du Musée d'art et d'histoire de Fribourg

Pour la deuxième fois, l'Association biblique catholique de Suisse romande (l'ABC) va consacrer sa session d'été à la Pelouse-sur-Bex, du 28 (ou 30) juin au 2 juillet aux « femmes dans la Bible », Une session faite de lectures bibliques, partages, célébrations, ouverte à tous. En collaboration cette fois-ci avec le Service de catéchèse du canton de Vaud, avec, durant l'année pastorale 2017, une exposition et des soirées-conférences.

C'est que les Saintes Écritures en offrent une galerie infinie de magnifiques portraits, dans l'Ancien comme dans le Nouveau Testament : Ève, la mère des vivants, et Marie, la mère de Dieu et de l'humanité ; Sara, Rébecca et Rachel, « matriarches » du peuple d'Israël ; Judith et Esther, les combattantes qui jouent de leur courage pour sauver la nation sainte ; la femme pécheresse en Luc, la Samaritaine et la femme adultère en Jean, qui se laissent engendrer par leur rencontre avec le Fils de Dieu ; les groupes de femmes accompagnant Jésus durant son ministère, jusqu'au pied de la croix...

La liste est longue des femmes croyantes dans la Parole de Dieu : « croyantes » au participe présent, car la plupart du temps, leur foi dure et tient, contrairement à la versatilité des apôtres et des disciples hommes. C'est encore le cas aujourd'hui, à voir le feu qui anime tant de catéchistes et d'engagées en pastorale. Que l'Église institution, femme et mère, leur accorde une place toujours plus effective dans l'exercice des responsabilités apostoliques, selon le vœu du pape François !

*Abbé François-Xavier Amherdt
Président de l'ABC*

Tweet



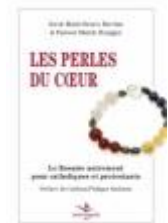
“Laissons-nous conduire avec docilité par l'Esprit Saint pour ne pas nous tromper de chemin et tomber dans la fermeture du cœur...”

*Pape François, tweet de la Pentecôte 2017
Photo : DR*

A lire

Sœur Marie Bosco Berclaz (*décédée en 2016*) et Martin Hoegger avaient publié ensemble en 2010 une première version de cette très belle méditation œcuménique du chapelet. La voici revue et augmentée. A (re)découvrir !

Ed. St Augustin



Daigne marcher au milieu de nous

Qu'est-ce qui distingue un croyant d'un agnostique ou d'un non-croyant ? Peut-être la capacité, le privilège immense de pouvoir s'adresser à Dieu, lui dire « tu ».

J'aime particulièrement un passage du livre de l'Exode où Dieu et Moïse se parlent face à face. Après la crise du veau d'or, Moïse remonte vers Dieu qui se révèle comme Dieu de tendresse, de grâce, de patience, d'amour et de vérité. Alors Moïse le prend au mot : « S'il est vrai, mon Seigneur, que j'ai trouvé grâce à tes yeux, daigne marcher au milieu de nous. » Exode 34,9 (trad. © AELF) Moïse invoque sa relation privilégiée pour demander à Dieu de venir marcher, non seulement avec lui, mais avec tout le peuple.

Ce texte nous donne des idées : il suffit d'un homme ou d'une femme qui vit une relation intime avec Dieu pour que celui-ci soit présent dans tout un groupe, une famille... En ce dimanche de la Trinité, soyons audacieux. Quelle est la situation de vie dans laquelle nous aimerions convoquer Dieu afin qu'il marche avec nous ?

Monique Dorsaz